

Les populations rurales faces aux changements climatiques au Niger

Amadou OUMAROU

Dép. Sociologie et anthropologie

Chercheur au LASDEL

Points sur l'exposé

- L'exposé a permis de:
- Disposer des définitions étiques des concepts d'adaptation, de vulnérabilité et de résilience
- Comprendre les changements climatiques tels que définis et interprétés par les scientifiques (climatologues, pédologues, agronomes, etc.)
- Constater que les scientifiques comme les acteurs locaux interprètent le climat et l'environnement à partir de leurs composantes (température, vent, pluie) et (caractéristiques des sols, des végétations, etc.)
- Les formes d'adaptation aux changements climatiques traités relèvent plus de l'institutionnel (faiblement utilisées à l'individuel par les paysans) → l'Adaptation est ici principalement commandée par **l'accès aux ressources financières et technologiques.**

Apports à l'exposé

- Perceptions des changements climatiques et environnementaux
- Compréhension de l'**adaptation**
- Stratégies d'adaptation les plus courantes
- Points de conclusion

Perceptions des changements climatiques et environnementaux

Les CC/E sont perçus à travers des manifestations concrètes du climat et de l'environnement

1. Les manifestations des changements climatiques

- Faiblesses des pluies et leur mauvaise répartition dans le temps et dans l'espace,
- Retard ou précocité des premières pluies,
- Changement de direction des vents dans une même saison,
- Modification sensible des températures,
- ➔ Perturbation des connaissances locales des signes annonciateurs des changements de saisons.

Perception des changements climatiques et environnementaux

2. Les manifestations des changements environnementaux :

- La disparition de plusieurs espèces fauniques, arbustives et herbacées,
 - L'apparition de nouvelles espèces arbustives et herbacées peu utilitaires,
 - La dégradation continue des sols (érosion, lessivage, ensablement, etc.),
- Effets sur la qualité des terres de culture, sur la productivité agricole des ménages, sur l'accès aux ressources naturelles.

Compréhension de l'«adaptation »

- L'« adaptation » peut être considérée comme une réponse qu'un organisme, un système ou une société apporte à un **problème extérieur à lui-même**, posé par la nature, et dont les effets paraissent inévitables et généralisables à tous les milieux soumis aux mêmes perturbations.

Compréhension de l'«adaptation »

- La question de l'adaptation demande de considérer la société et son milieu dans une **relation intégrative**, où l'environnement n'est pas toute la nature, mais les éléments du monde physique qui font sens pour elle, et qu'elle incorpore dans son fonctionnement au quotidien,
- Ainsi, face à une même perturbation, les sociétés n'expriment **pas une sensibilité identique** et ne développent **pas une même stratégie d'adaptation**.

Compréhension de l'«adaptation »

- Au Sahel et au Niger en particulier, le risque climatique n'existe pas isolément:
 - il s'intègre dans une matrice de risques multiples, dynamiques et inter-reliés (environnementaux, sociaux, économiques, sanitaires etc.),
 - les décisions d'adaptation prennent place dans des **contextes institutionnels, sociaux et politiques** qui facilitent ou contraignent les adaptations elles-mêmes.

Les stratégies d'adaptations courantes

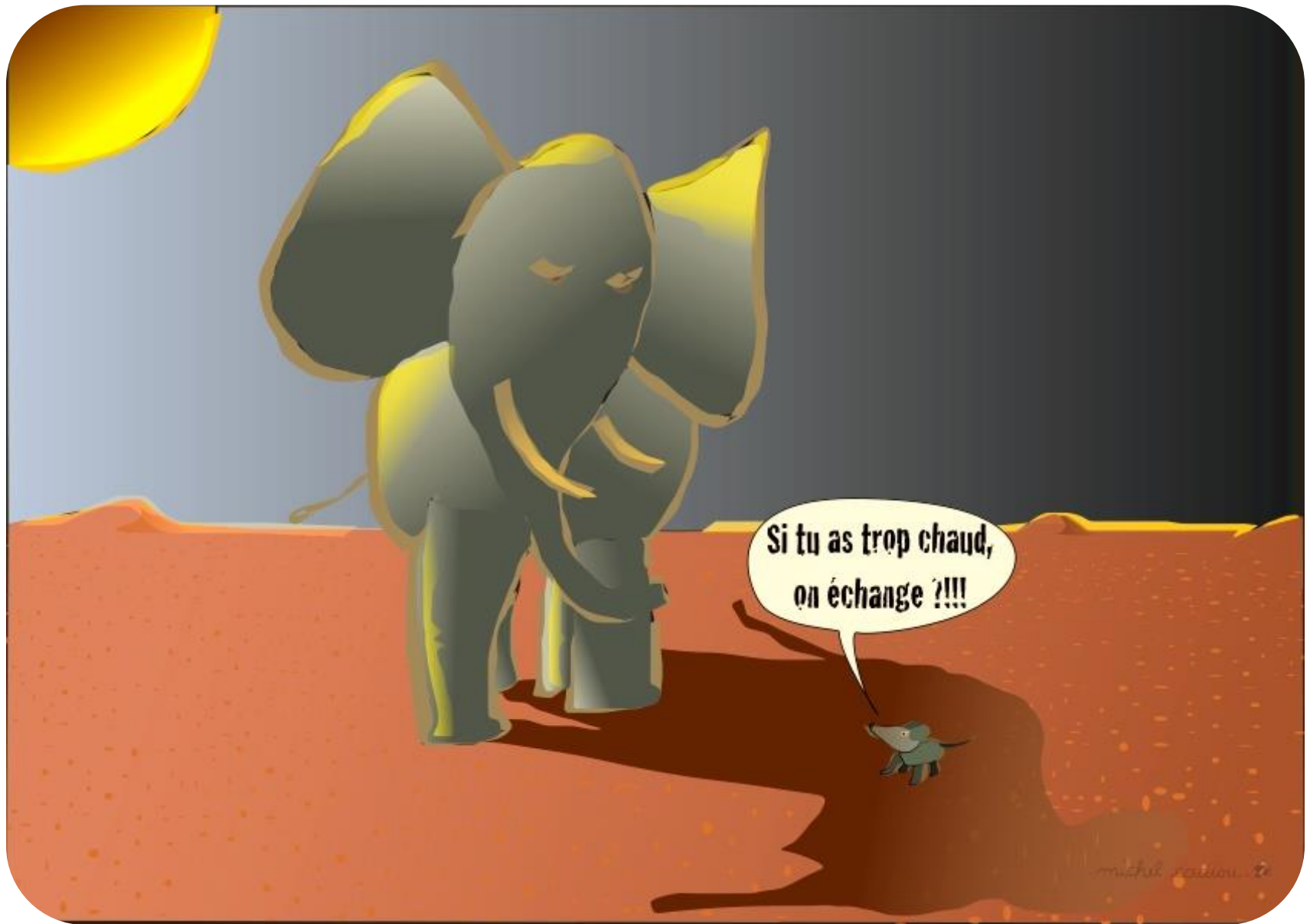
- L' intensification des systèmes de production (usage de l'engrais, pratique des cultures associées),
- L'expansion de la pratique de l'embouche ovine et bovine,
- La diversification des cultures (variétés plus adaptées au climat),
- La diversification des activités agricoles: maraîchage (culture de la pommes de terre), vente de résidus de récoltes, vente de paille, etc.)

Les stratégies d'adaptations courantes

- Le développement des activités extra-agricoles (migration y compris celle des femmes et des jeunes), moins dépendantes des aléas climatiques,
- La réorganisation du travail au sein des unités de production,
- L'évolution du rôle des activités pratiquées par les femmes dans l'économie des ménages,
- La mobilisation des liens sociaux (réduire les risques, les vulnérabilités)
- La reconversion professionnelle (nouvelles activités).

Conclusion

- Les paysans ont conscience des **tendances longues** (qualité des pluies, sécheresses) et des **variations interannuelles du climat**.
- La perception de ces changements sur le long terme s'exprime généralement à partir de marqueurs forts dans le paysage : disparition de végétaux, d'animaux ou de mares temporaires, apparition d'espèces invasives, etc.
- L'adaptation des sociétés rurales a été et reste pour l'essentiel réactive et non-planifiée.
- Cette adaptation répond à une combinaison de contraintes dont les changements climatiques et environnementaux ne constituent qu'un des multiples facteurs



Merci pour votre attention